

En 1853, le Conseil d'agriculture de la province de Québec entre en existence, et ce Conseil n'a rien de plus pressé que de mettre tout en œuvre pour débarrasser les cultivateurs qui se livrent à l'élevage du bétail canadien et leur faire adopter celui des autres races qu'il juge être meilleures laitières. Devant l'insistance de ce corps dirigeant, on introduisit donc, ou on s'efforça d'introduire, dans toutes les parties de la province des animaux ayrshires, jersey's et shorthorns. On finit tant et si bien que l'on finit par faire croire au cultivateur québécois que la vache de son pays n'avait pas la moindre valeur, de sorte que, vers l'année 1880, c'est à peine s'il restait un Canadien dans la province de Québec qui jugeât que sa vache devait recevoir plus de soins que son chien. C'est alors que survinrent deux ou trois hommes intéressés à l'élevage, qui donnèrent une autre direction à l'initiative agricole. Ces hommes étaient MM. E. A. Barnard, directeur provincial de l'agriculture, S. Lesage, assistant-commissaire de l'agriculture, et le Dr. J. A. Couture. En 1881, ou environ, ils entreprirent une campagne en faveur de la vache canadienne, s'efforçant de la réhabiliter et de lui reconquérir l'estime des cultivateurs. Ils travaillèrent avec tant d'opiniâtreté que vers l'année 1886, ils réussirent à établir un Livre généalogique. Pendant dix ans, ce Livre resta ouvert à l'enregistrement des animaux de souche. Des inspecteurs parcoururent toute la province